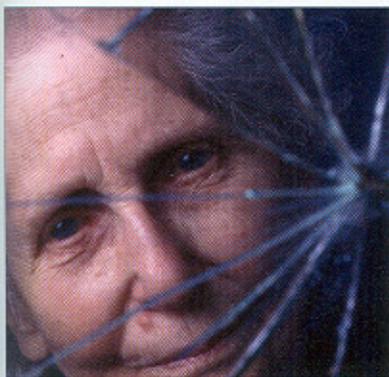


La psychiatrie du sujet âgé

# L'œuvre du lieu, la part du fiable



### SOMMAIRE

- L'œuvre du lieu, la part du fiable .....17  
*Armel Rivallan*
- Prendre soin de la psychogériatrie .....18  
*Cyril Hazif-Thomas*
- L'entrée en institution ou la chute de "l'an-pire" .....22  
*Séverine Decayeux et al.*
- Reconnaître la dépression du sujet âgé .....26  
*Christophe Bouché*
- Conduite automobile et maladie d'Alzheimer.....31  
*Jean Roche*
- Famille et équipe soignante face à la démence .....34  
*Marion Bourgey, Nadine Costéja*
- Maladie d'Alzheimer : comprendre et accompagner la souffrance de la famille et de l'aidant .....38  
*Philippe Thomas, Cyril Hazif-Thomas*

Ces mots : "l'œuvre du lieu, la part du fiable" fait référence à l'ouvrage de John Irving "L'œuvre de Dieu, la part du diable"\*. Ce titre nous renvoie à deux entités : celle du lieu, c'est-à-dire l'institution, et celle du discours, et plus précisément, de sa fiabilité.

Parler du traitement du sujet âgé, c'est avant tout évoquer le passage du domicile à l'institution, de l'autonomie à la dépendance avec une histoire de vie qui s'efface dans les méandres de l'oubli.

L'institution est un système organisé, pas toujours adapté, avec son cortège de contraintes financières ou humaines trop longtemps laissées pour compte. L'institution, lorsqu'elle a vocation "d'hébergement", est censée porter un projet de vie. Quel paradoxe pour ce lieu de vie qui a comme corollaire la mort !

■ L'entrée en institution est un moment douloureux pour l'ancien(ne) et les siens. Comment l'appréhender : quels mots employer, quelles stratégies adopter dans ces moments chargés de souffrance, lorsqu'il faut prendre une décision de "placement" ?

La psycho-gériatrie est une discipline à part entière qui vit d'une clinique bien définie. Elle prend en compte la maladie d'Alzheimer, les démences d'origines diverses, la dépression de la personne âgée, mais au-delà de cet aspect scientifique, la clinique en psychogériatrie, c'est d'abord la clinique de l'humanité, celle qui répond à la souffrance du sujet âgé, mais aussi celle de la famille et des aidants.

■ Au regard de l'explosion démographique actuelle, beaucoup de travail reste à faire, en particulier dans le domaine du dépistage. Les familles, soit à cause de la difficulté à prendre conscience de la gravité des troubles, soit par déni de la maladie, s'adressent épuisées, et bien tard, aux professionnels, Alors, il faut multiplier les portes d'entrées

de la psychiatrie, de la gériatrie, de la neurologie, du généraliste, en coordonnant les synergies, car la pathologie du sujet âgé, qui se manifeste par des troubles d'ordre psychique ou psychiatrique, est l'affaire de tous.

■ Enfin, être soignant dans cette discipline noble n'est pas une mince affaire. Comment appréhender les patients, comment s'y retrouver entre désorientation, troubles mnésiques, glissement, chute et tendance suicidaire ?

Je me souviens d'un soir d'été m'être installé en terrasse en compagnie de mon ami "la vieille Ganache"\*\*. Il me faisait état de sa vision de l'Homme en précisant que pour lui, chaque être humain est comme un livre, une œuvre, dont chaque nuit tourne une page et dont chaque événement constitue un chapitre. Il me dit aussi qu'il appliquait cette conception à son métier d'infirmier. Chaque patient se présente, lors du premier contact, comme un livre ouvert à un chapitre précis. « Notre boulot est de faire le lien avec les chapitres antérieurs pour ensuite participer en toute humilité à l'écriture des pages ».

C'est encore plus vrai pour le sujet âgé ! Voici donc un dossier qui, au-delà de la "psychogériatrie", traite du "vieillir" avec une grande sensibilité et beaucoup d'humilité. En tout cas, en ce qui concerne la vieillesse, on ne peut pas dire que... ça n'arrive qu'aux autres. ■

Armel Rivallan

\* Irving J., *L'œuvre de Dieu, la part du diable*, Le Seuil, Points, 2000

\*\* Christian Ganachaud, infirmier de secteur psychiatrique, écrivain romancier.

Rivallan A. *L'écriture, un voyage au-delà de la "psy"*, rencontre avec Christian Ganachaud, *Soins Psychiatrie*, septembre/octobre 2002 ; 222 : 11-2